4e ANNÉE — N° 127

6e DERNIÈRE

DIMANCHE 19 ET LUNDI 20 NOV. 1944

ABONNEMENTS
3 mois ..... 140 Fr.
6 mois ..... 260 Fr.

LE GRAND QUOTIDIEN DE PARIS

France-soir

FONDE SOUS L'OCCUPATION ENNEMIE LE 14 JUILLET 1941
Le numéro : 2 francs

DÉFENSE DE LA FRANCE

REDACTION-ADMINISTRATION
100, r. Réaumur. Tél. GUT. 80-60
C/C Postaux : Paris 583-75.

MENACE ALLIÉE SUR SARREBRUCK

LES AMÉRICAINS entrent dans Metz

LA FRONTIÈRE ALLEMANDE franchie près de Thionville

REUTER ANNONCE :

LA CHUTE de BELFORT est imminente

MONTBELIARD a été libéré à la suite d'une avance rapide du nord au sud. La ville, dépassée à l'ouest et cernée de trois côtés, tomba sans coup férir dans la journée d'hier. La 1re armée française du général Delattre de Tassigny a nettoyé toute la région comprise entre Montbéliard et la frontière suisse, notamment Hérimoncourt, Glay, Meslières et Les Fourneaux. Toute la rive gauche du Doubs jusqu'à Valentigney est entre nos mains.

En Hollande

Les Britanniques sont maîtres de la rive ouest de la Meuse sur un cours de 25 km. depuis le Zyjkanal jusqu'à Maesyck ; l'artillerie alliée bombarde sans répit les défenses allemandes construites en toute hâte par les civils requis de l'autre côté du fleuve. Wesem, Baexem, Neijthuizen sont tombées. Les Allemands ont fait sauter le pont de chemin de fer de Roermond.

En Allemagne

La 9e armée américaine avance plus lentement entre Geilenkirchen et Eschweiler, au nord-est d'Aix-la-Chapelle. L'ennemi a vainement contre-attaqué.

En France

La 3e armée américaine a encerclé le système des forts dits de Verdun. Elle a occupé par ailleurs Lorry-les-Metz, au sud-ouest de Woippy. La 48e division allemande, anéantie à Chartres, et reformée, est à nouveau hors de combat. Les Alliés ont, en outre, encerclé le fort Gambetta et luttent pour la possession de l'aérodrome de Frescaty. Cependant, 10.000 prisonniers ont été capturés en 9 jours et deux divisions d'infanterie ont été détruites.

A l'est de Koenigsmacker, les blindés alliés sont en action à proximité de la frontière allemande. La 7e armée américaine a dépassé Saint-Dié en flammes et a pénétré dans l'important défilé de Saint-Marcé.

A l'arrière du front, l'aviation anglo-saxonne poursuit son œuvre destructrice : 5.600 tonnes de bombes ont été déversées sur Düren, Julich et Heinsberg.

L'attaque décisive a été déclenchée contre Metz ce matin

Le correspondant de l' « Agence Reuter » auprès de la 3e armée précise que les patrouilles américaines sont entrées dans Metz, au cours de la nuit.

L'attaque décisive, contre la ville, a été déclenchée ce matin.

Par ailleurs, les patrouilles de la 3e armée ont traversé la frontière allemande cette nuit, près de Perl, à 19 kilomètres au nord-est de Thionville.

La bataille pour Miskolsz

En Hongrie, la bataille pour Miskolsz augmente d'intensité. On considère que la chute de cette ville — sise à 140 kilomètres au nord-est de Budapest — libérerait l'armée rouge de toute menace sur son flanc droit.

Des éléments soviétiques s'infiltrent dans Budapest

La bataille de Budapest a atteint son point culminant. Déjà, des éléments soviétiques sont parvenus à s'infiltrer dans la capitale et à dégager leurs camarades et les ouvriers métallurgiques de la ville qui luttaient depuis quelques jours dans les rues de Pest, sur la rive orientale du Danube. Il ne s'agit là, toutefois, que d'opérations entreprises par de petits groupes de choc. Les blindés russes sont massés de part et d'autre de la capitale et il est probable que le haut commandement soviétique, désireux d'épargner une des plus belles villes du monde, proposera à la garnison de se retirer avant de lancer à l'assaut ses unités cuirassées. Cependant, il est douteux que les Allemands acceptent. Car ils obligent la population à construire hâtivement des barricades et plantent dans les principales artères des rails antichars.

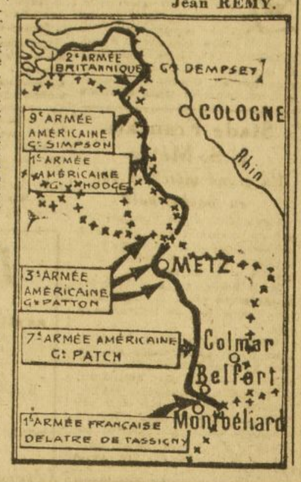
Invasion par la Baltique

Les correspondants alliés à Moscou annoncent, en outre, que les Russes préparent une grande opération d'invasion de l'Allemagne par la Baltique ; les Russes déclencheraient une offensive qui consisterait principalement en des attaques massives d'avions-torpilles d'un nouveau type contre les positions et les navires du Reich dans la Baltique ; de grandes opérations amphibies sont en cours de préparation.

Combats de rue à Tirana

La bataille fait rage dans Tirana, capitale de l'Albanie, où l'armée s'est emparée de l'hôtel de ville, du mess des officiers, de la station de radiodiffusion et de la prison.

Jean REMY.



EVACUATION TOTALE DE L'ALSACE

LONDRES, 18 novembre. — On mande de Genève à l'agence Reuter : « Selon le correspondant de Bâle de la « Tribune de Genève », tout indique que la Wehrmacht prépare l'évacuation totale de l'Alsace. Toutefois, les attaques de la R.A.F. ont considérablement réduit les possibilités de retraite et les Allemands devront probablement faire usage de pontons à Colmar pour pouvoir s'échapper.

Les généraux BILLOTTE et D'ASTIER reçoivent la croix de la Libération

Le général de brigade Pierre Billotte et le général de corps aérien François d'Astier de la Vigerie ont été décorés de la Croix de la Libération.

Le DUCE au chevet d'HITLER

FRONTIERE ALLEMANDE, 18 novembre.

On apprend de source neutre que Mussolini s'est rendu au chevet d'Hitler qui serait gravement malade.

Le Duce aurait assisté à une conférence qui a réuni les médecins et les psychiâtres qui entourent le dictateur allemand.

De nombreuses personnalités nazies n'ont pas été admises dans la résidence actuelle du Fuehrer.

L'ORDRE sera maintenu en Belgique

LE COMMANDEMENT ALLIÉ ET LES MINISTRES DÉMISSIONNAIRES se sont mis d'accord POUR ÉVITER DES TROUBLES

BRUXELLES, 18 novembre. — Le général Erskine, commandant suprême en Belgique, a eu ce soir une entrevue avec les trois ministres démissionnaires : le docteur Marteaux, MM. Dispy et Demany, annonce le correspondant de l'agence Reuter. A l'issue de la réunion, un communiqué a été publié qui déclare notamment :

Les anciens ministres n'approuvent pas les méthodes adoptées par le gouvernement en vue du désarmement des mouvements de résistance et leur intégration dans l'armée ; c'est une des raisons pour lesquelles ils démissionnent.

Les ministres démissionnaires ont pris connaissance de la déclaration du général Erskine, demandant qu'en raison des nécessités présentes des opérations militaires seuls soient autorisés à porter des armes ceux à qui le commandement militaire allié aura remis une autorisation spéciale. Le général Erskine a demandé aux ministres de faire tout pour éviter toute action susceptible de créer des dissensions avec les forces militaires alliées.

Les trois ministres démissionnaires ont pris connaissance de cette requête et se sont déclarés d'accord pour faire tout ce qui est en leur pouvoir pour maintenir le respect de la loi.

Enfin, le général Erskine a déclaré que son désir le plus vif était que les armes actuellement aux mains des membres de la Résistance fussent livrées conformément aux ordres du gouvernement. Cette requête va être communiquée aux Forces de la Résistance et les ministres démissionnaires s'efforceront de prévenir tout conflit entre les mouvements de la Résistance et les armées alliées.

Le communiqué a été signé par le général Erskine, le docteur Marteaux, MM. Demany et Dispy.

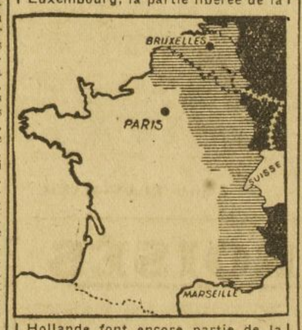
La situation semble s'être légèrement améliorée

Cette intervention faite à la dernière minute par le général Erskine est considérée comme un élément de stabilisation dans la crise politique belge, après les bruits les plus pessimistes qui avaient couru toute l'après-midi.

Dans les cercles autorisés, ajoute le correspondant, on pense que le conflit va maintenant entrer dans une phase politique sérieuse et que, toute effusion de sang étant cependant évitée, la crise gouvernementale va se poursuivre pendant des semaines sinon pendant des mois.

Le Commandement allié assure le maintien de l'ordre dans la zone des armées seulement

Le commandement suprême des forces expéditionnaires alliées a toute autorité pour le maintien de l'ordre dans les zones militaires. La totalité de la Belgique, du Luxembourg, la partie libérée de la Hollande font encore partie de la zone militaire. En France, le commandement allié n'exerce plus son autorité que dans les territoires classés comme zone des armées par le gouvernement français dans son décret du 29 octobre dernier. Ces territoires sont ceux situés à l'est des départements suivants : Seine-Inférieure, Oise, Seine-et-Marne, Yonne, Saône-et-Loire, Ardèche et Gard. Tout le reste de notre territoire est sous l'autorité absolue du gouvernement français.



Un maréchal de l'Air britannique disparaît

LONDRES, 18 novembre. — L'avion dans lequel sir Trafford Leigh Mallory, maréchal de l'Air britannique, et sa femme, se rendaient à Ceylan, n'est pas arrivé à destination.

LE "PRIVATE" 1944 ressemble au poilu de 1914

France-soir SUR LE FRONT

Il mange le même repas que son colonel, mais qui ne vaut souvent pas mieux que notre vieux rata

DE NOTRE CORRESPONDANT DE GUERRE
CLAUDE BLANCHARD

FRONT DE LA 1re ARMEE AMERICAINE, .. novembre. — L'endroit où nous sommes arrivés se trouve en un point du front qui s'est formé, par l'avance américaine, au delà d'Aix-la-Chapelle. L'antique capitale rhénane est quelque part derrière nous, tandis que, vers l'Est, nous faisons face à Düren qui se trouve maintenant à mi-route de Cologne.

Cologne, où récemment encore sont tombées 9.000 tonnes de bombes et que les pilotes américains décrivent comme un « terrific » paysage de mort.

Le grand froid n'est pas encore venu. Une pluie obstinée, que balaye le vent, donne à la guerre actuelle de positions un aspect pathétique qu'elle n'avait pas quand elle roulait grand train sous le soleil de l'été.

Les vétérans de 1915, s'ils étaient avec moi sur cette place de village, voisine de la première ligne, s'arrêteraient pour regarder autour d'eux les maisons crevées, les toits écaillés de leurs tuiles, les enseignes pendantes, témoignage dérisoire des jours heureux ; ils verraient de braves bougres de soldats trempés, mangeant au coin d'une rue transformée en bourbier, leur repas que délaye l'averse et ils sentiraient remonter en eux de vieux souvenirs. La misère des vêtements humides, les nuits blanches dans les trous, sous des abris de branchages que l'eau transperce ! Oui, c'est encore cela la guerre, en ce début de novembre 1944.

Dans une « boîte à pilules » de la ligne Siegfried

J'étais arrivé jusqu'à l'observatoire, guidé par un jeune capitaine de 25 ans, un petit Américain brun, natif de New-York. La Jeep nous avait déposés à moins de 200 mètres en arrière des lignes ,et je suivais le capitaine sur les pentes glissantes d'une éminence où était perchée une « pill box ». Traduisez de l'anglais une boîte à pilules, autrement dit un des fortins bétonnés qui appartenaient à la ligne Siegfried.

Les soldats étaient accroupis autour d'une caisse sur laquelle ils avaient posé leurs couverts et ils attaquaient leur assiette, remplie à la fois de tout le menu, comme c'est l'habitude dans leur pays. Petit tas de maïs bouilli, petit tas de carottes, petit tas de haricots rouges de Boston, deux tranches de saucisses dures et épicées et, pour finir le tour de l'assiette, où les denrées disposées côte à côte, formaient une rosace multicolore, une cuillerée de marmelade qu'on aime à mélanger avec le reste du repas, lequel est, en outre, soutenu par des tranches de pain blanc mousseux qu'on recouvre d'un beurre conservé, qui n'est pas mauvais, mais dont la préparation spéciale lui donne la curieuse propriété de ne pas fondre.

Dans une même unité, le menu est identique pour tous. A parellle heure, le colonel, dans son poste de commandement, mangeait un dîner exactement semblable à celui-ci. Il en avait fait du chemin, ce dîner, pour arriver dans ces assiettes, depuis les quatre points cardinaux des Etats-Unis ! La Californie avait fourni la marmelade, le Milwaukee, la saucisse, le Kansas, le maïs, le Dakota, les légumes, la Floride, le café. Vous penserez peut-être, en lisant ceci, que le soldat américain fait ripaille et que tout cela doit être bien bon. Je serai franc. Mes camarades d'ici ne m'en voudront pas. Sauf le café, qui est parfait et qui est bien nécessaire quand on est fatigué, et qu'on n'a ni vin ni alcool, le reste... mon Dieu ! on ne peut pas dire que ça soit mauvais... non, c'est neutre. On ne pense plus qu'on mange et, je vous l'avoue, j'ai quelquefois la nostalgie d'un ragoût de mouton et d'un petit coup de rouge, qui remplacerait la tasse de cacao bien sucré qu'on boit avec la salade.

(*Lire la suite en 2e page, 5e colonne*)

« EX-FRANÇAIS »...

Mardi, à l'Assemblée consultative
DÉBAT DE POLITIQUE EXTÉRIEURE

" MAINTENIR dans la paix la coalition qui a gagné LA GUERRE "

Tel sera le sens des discours que prononceront le général de Gaulle et M. Georges Bidault

Dès que la commission des Affaires étrangères eut constitué hier son bureau, M. Vincent-Auriol, élu président au second tour, après les désistements de MM. Paul-Boncour, Paul Bastid, d'Astier, s'est mis téléphoniquement en rapport avec M. Georges Bidault.

Le ministre des Affaires Etrangères et M. Vincent Auriol ont été rapidement d'accord pour que la commission siégeât et entendit, lundi, M. Georges Bidault, avant le débat public de mardi. Ne fût-ce que pour élaguer les interventions inutiles et ordonner la discussion.

M. Georges Bidault.

A l'appui de cette thèse, M. Vincent Auriol rappelait dans les couloirs le rôle utile joué déjà à Alger par la commission, par exemple à propos du contrôle monétaire.

« Les fruits étaient mûrs »

Au début de la séance de mardi, M. Georges Bidault montera le premier à la tribune. Le jeune ministre, dont l'autorité ne fait que croître, fera d'abord l'historique des événements diplomatiques considérables qui viennent de se dérouler. Il les présentera comme le résultat d'une longue suite de pourparlers aux épisodes souvent difficiles.

« *Si l'on secoue l'arbre au printemps,* aime-t-il à dire, *il n'en saurait tomber des fruits. Mais nous l'avons secoué à l'été et les fruits étant mûrs sont plus aisément tombés.* »

Le voyage à Moscou

M. Georges Bidault se propose ensuite de faire très exactement le point des entretiens qui se sont déroulés à Paris à l'occasion du voyage de MM. Churchill et Eden. Il en fixera la nature.

Il en mesurera aussi la portée tour à tour surestimée ou sous-estimée, et il indiquera, dans ses grandes lignes, le rôle qu'entend jouer la France au Comité consultatif de Londres.

Sur le voyage à Moscou, fixé à une date très voisine de la fin du débat, il se montrera forcément assez avare d'indications pratiques. Là encore les commentaires de presse ont, selon le cas, grossi ou amenuisé la substance des entretiens dont le Kremlin sera le théâtre.

Nous croyons savoir qu'il s'agit, en effet, avant tout d'une prise de contact avec le maréchal Staline, et, à cette occasion, d'une mise au clair des principes qui guideront la diplomatie française dans les mois à venir. Le ministre soulignera le caractère constructif de l'amitié franco-soviétique.

Il terminera en montrant que l'autorité de notre pays dépendra de sa participation toujours plus large à la guerre.

La sécurité de nos frontières

Bien des voix se feront entendre après la sienne, mais le débat ne se terminera pas sans que le général de Gaulle ait, pour son compte, défini la position actuelle de la France vis-à-vis de ses grands alliés. Il prononcera le grand discours attendu de l'assemblée.

L'intention du chef du Gouvernement Provisoire est de montrer que la France, à condition que l'on comprenne ses justes aspirations, notamment en ce qui concerne la sécurité de ses frontières, est prête, pour sa part, à tous les efforts pour maintenir dans la paix la coalition qui a gagné la guerre.

∴

Entre temps, les postes diplomatiques essentiels auront été pourvus. Il est probable que le général Catroux sera, comme nous l'avons annoncé, envoyé à Moscou.

André BEILLARD.

Le général DE GAULLE parlera demain soir

Demain soir, à 20 heures, sur l'antenne de la Radiodiffusion française, le général de Gaulle prononcera une brève allocution au sujet de l'emprunt.

Les Comités parisiens de confiscation « démarrent » aujourd'hui

Ils feront rendre gorge aux profiteurs

M. Pleven, ministre des Finances, installera cet après-midi, dans un local réquisitionné de l'avenue de l'Opéra, les Comités parisiens de confiscation des profits illicites.

Ces comités, qui sont, pour la Seine, au nombre de deux, constituent un véritable tribunal, avec des pouvoirs d'exécution. Un tribunal populaire aussi, puisque, en plus des techniciens qui le composent, des personnalités nommées par le préfet sont, en réalité, désignées par le Comité Parisien de Libération.

Parmi eux siège Mme Mocquet, mère de Guy Mocquet, un des otages de Châteaubriant fusillé par les Allemands.

Les autres personnes composant les comités sont MM. Grodzinski, secrétaire de l'Union des Syndicats parisiens; Téveniu, employé de bureau, du Mouvement des Prisonniers de guerre; Betoland, avocat, membre de l'Alliance démocratique; Dumas, ajusteur mécanicien, des Syndicats chrétiens ; Pol Leclerc, architecte, de « Ceux de la Libération ».

Les comités seront présidés par M. Roland, fonctionnaire du ministère des Finances, administrateur des contributions directes.

Quels sont les pouvoirs des comités de confiscation des profits illicites ?

Droit de confiscation, droit de visite domiciliaire, droit d'apposer les scellés, de citer toute personne au sujet desquelles ils désirent obtenir des informations.

Et cette citation entraîne la mise sous séquestre des biens.

On nous affirme, et nous voulons bien le croire, que ce tribunal populaire sera sans pitié pour ceux que le regretté ministre des Finances Lepercq a justement qualifiés de « salopards ».

Jean HUTIN.

Petit lexique des nouvelles abréviations

(SUITE)

C.N.F.F. — Conseil National des Femmes Françaises.
F.U.J.P. — Forces Unies des Jeunesses Patriotiques.
G.P.R.F. — Gouvernement Provisoire de la République Française.
J.M.C. — Jeunes Marins Chrétiens.
J.O.C. — Jeunes Ouvriers Chrétiens.
J.P.F. — Jeunes Paysans Patriotes.
J.L.N. — Jeunes de la Libération Nationale.
J.C.C. — Jeunes Chrétiens Combattants.
J.P.P. — Jeunes Protestants Patriotes.
J.L.C. — Jeunes Laïcs Combattants.

(*A suivre*)

La crise belge

L'EVOLUTION de la crise belge est suivie avec passion par l'opinion française. Encore qu'il n'y ait pas d'analogie étroite entre les situations française et belge, il convient d'en dégager, sans plus tarder, la leçon.

M. Pierlot a passé la guerre à Londres. A son retour, il a trouvé un pays transformé par quatre années d'occupation extrêmement dure. Les traditionnelles formations politiques qui s'équilibraient en Belgique : catholiques, libéraux, socialistes, avaient craqué. Le parti communiste, très faible avant la guerre, avait vu ses effectifs grossir et son influence grandir. Enfin, la Résistance, calquée sur l'organisation française et groupant l'ensemble des groupes ayant mené la lutte clandestine contre l'occupant, réclamait sa place dans la direction des affaires du pays.

M. Pierlot, tout comme le Parlement belge reconstitué avec les élus d'avant-guerre, s'est instinctivement méfié de ces éléments nouveaux dont le programme de redressement national ne s'alignait pas exactement sur celui conçu à Londres, par le gouvernement exilé. Mais le réalisme a ses lois. M. Pierlot a accepté d'abord de gouverner avec la Résistance et les communistes. Il est amené aujourd'hui à gouverner sans eux et peut-être contre eux.

Les causes du désaccord entre M. Pierlot et la Résistance, poussée à faire cause commune avec le parti communiste, sont profondes. Elles tiennent autant à la mollesse de l'épuration qu'aux divergences qui se manifestent à propos des réformes de structure. Or, la Résistance a des armes et M. Pierlot veut profiter des circonstances pour lever l'hypothèque de « l'armée blanche ».

La situation est encore aggravée par le fait que Bruxelles n'est pas, comme Paris, territoire de pleine souveraineté nationale. La Belgique est toujours zone de guerre et le commandement allié ne peut tolérer des troubles sur l'arrière immédiat des armées combattantes. D'où la menace d'intervention formulée par le général Erskine, qui prête ainsi à M. Pierlot un appui matériel, dangereusement compensé sur le plan moral par l'inévitable réaction populaire contre une telle ingérence.

M. Pierlot a joué un jeu extrêmement dangereux. Les nécessités militaires primant tout, l'ordre ne sera pas troublé; les ministres démissionnaires en ont donné l'assurance au général Erskine, mais la position gouvernementale n'en restera pas moins fort précaire.

Les gouvernements démocratiques, quand ils gouvernent vraiment avec la confiance du peuple, n'ont pas besoin d'épreuve de force et c'est sur le terrain démocratique que la Résistance belge, dont les chefs viennent de donner une nouvelle preuve de patriotisme, saura trouver une solution.

France-soir

Le MINISTRE BELGE des Finances nous dit :

" Si notre expérience échoue ce sera vraiment EN VUE DU PORT "

De notre envoyé spécial
René FLEURY

BRUXELLES, 18 novembre.

L'expérience Gutt — c'est l'expression la plus communément employée en Belgique pour désigner les mesures financières décidées par le gouvernement Pierlot — bat son plein. Et M. Gutt, ministre belge des Finances, nous dit :

Assainir la circulation monétaire

« Quand le gouvernement est rentré à Bruxelles, quelle était la situation ? Pour 63 milliards de circulation en 1939 (billets de banque, dépôts dans les banques, etc.) nous nous trouvions à notre retour en présence d'une masse de 183 milliards de moyens de paiement, dont 100 milliards de billets.

» Comment sortir d'une telle situation? Un moyen : stériliser l'inflation. Non pas en totalité, mais partiellement, pour tenir compte de la dévaluation.

» Donc, nous avons décrété la déclaration obligatoire de tous les avoirs en billets de banque et l'affectation des comptes de dépôts à des comptes spéciaux, 40 % étant considérés comme libres, mais devant rester provisoirement indisponibles, 60 % étant définitivement bloqués.

» Cette première tranche de 40 % correspond, d'une part, à la circulation de 100 milliards (et ils seront donc effectivement libres un jour) ; d'autre part, à l'activité économique normale de la Belgique. Il y aurait en conséquence danger à libérer ces 40 % immédiatement.

(*Lire la suite en 2e page, 2e colonne*)

LA PREMIÈRE PÉNICHE de charbon EST ARRIVÉE A PARIS

Une vingtaine de chalands arriveront chaque jour

Rarement péniche de charbon aura reçu un accueil tel que celui réservé, aujourd'hui à midi, au chaland « Bernard », lorsque, portant à la poupe le drapeau à croix de Lorraine, il vint s'amarrer à l'appontement de l'usine à gaz de Clichy, également pavoisé.

Le « Bernard » n'était pas seul. Le remorqueur « Guêpe 74 » avait amené avec lui de Conflans deux autres péniches, l' « Equipée » et la « Nelly », chargées respectivement de 200 et 276 tonnes de charbon. Mais, comme celui-ci, destiné à Pantin, devait être déchargé un peu plus tard, c'est le bateau du marinier Bossard, contenant 247 tonnes de tout-venant qui eut les honneurs officiels.

M. René Mayer, ministre des Travaux publics, s'était dérangé tout spécialement pour cet événement, de même que MM. Flouret, préfet de la Seine, André Pollet, président du comité parisien de Libération, le baron Sellier, président du conseil d'administration de la Compagnie du Gaz, Brousse, directeur de l'Office national des combustibles, le général Dunn, commandant la « Seine Base Section », et le colonel Griffith, directeur du génie au S.H.A.E.F.

C'est surtout grâce aux travaux de dégagement du pont de Laversines que ces trois premières péniches ont pu descendre l'Oise comme pourront le faire dorénavant une vingtaine d'autres chaque jour.

France-soir-dernière COURSES

PUBLIE

Les Résultats complets des Courses du jour

La Liste des partants du lendemain avec les poids et les numéros du P. M. U.

Arrestation de quatre complices *de Bony et Lafont* et de quinze membres de la Gestapo de l'avenue Foch

Depuis quelque temps, on ne parlait plus beaucoup de la bande de la rue Lauriston, dont les chefs doivent comparaître bientôt devant la Cour de Justice. Mais l'enquête se poursuivait, ainsi qu'en témoignent les importantes arrestations qui ont été opérées ce matin par les services du commissaire Clot.

Parmi les complices de Lafont et de Bony, Jean Sartol avait une effroyable spécialité : c'est lui qui était chargé de « maquiller » les victimes de la bande afin de rendre impossible leur identification. Il leur coupait le bout des doigts pour supprimer les empreintes digitales et leur mutilait le visage.

Repéré à Montmartre, sous son pseudonyme de Jean le Chauve, il fut pisté jusqu'à l'auberge de Coignières, à quelques kilomètres de Saint-Cyr, où il vivait avec sa maîtresse, la danseuse Marthe Sybille, un autre complice de la Gestapo française, le tueur Gourari dit Robert le Pâle, et la maîtresse de ce dernier, Carmen Fernandez.

Tous quatre furent arrêtés. On trouva sur Sartol des pièces d'officier F.F.I. établies à son nom véritable. Les femmes étaient couvertes de bijoux et possédaient 685.000 francs en billets neufs faisant partie d'une série de billets de 5.000 francs.

Pendant que ces arrestations s'effectuaient, une puissante voiture s'arrêtait devant l'auberge ; mais ses deux occupants, apercevant les policiers, démarrèrent à toute allure. Une vive poursuite s'engagea sur plus de deux kilomètres. A coups de mitraillette, les inspecteurs parvinrent à crever les pnus arrières de la voiture suspecte pneus arrières de la voiture suspecte qui, après une embardée, s'engagea à travers champs. Finalement, les deux hommes qui se trouvaient à l'intérieur parvinrent à s'enfuir.

L'un d'eux est sans aucun doute l'un des principaux complices de la Gestapo et il est probable qu'il n'échappera pas longtemps aux recherches.

Cette journée fructueuse a donc fait marquer un nouveau pas à l'enquête menée par la brigade spéciale du quai de Gesvres. Jusqu'à présent, rien que dans l'affaire de la rue Lauriston, 58 mandats ont été délivrés, 128 arrestations ont été opérées et 67 dossiers ont été transmis au Parquet.

Mais un important succès a été également remporté par les recherches concernant une autre branche au moins aussi importante de la Gestapo : celle de l'avenue Foch, qui était, contrairement à la filiale de la rue Lauriston, entièrement dirigée par les Allemands. Elle occupait de nombreux immeubles de l'avenue.

Au numéro 84, sous l'autorité du commandant Kiffer, se trouvait un service, dirigé par le Dr Goetz, qui s'occupait de la radio clandestine et du contre-parachutage. Dans les caves de l'immeuble, un poste émetteur avait été installé et les Allemands avaient réussi à le camoufler en poste clandestin et à entrer en contact avec la radio de Londres. Ils étaient ainsi avertis de nombreux parachutages et allaient eux-mêmes prendre livraison des armes et arrêter les parachutistes.

A ce service appartenaient plusieurs Français et notamment les deux frères Ledanseurs et les deux frères Bouillon, qui ont été arrêtés, ainsi qu'un ex-inspecteur de police, Camille Augier, Isaac Aelion et Marthe Noble.

Jean Bouillon était un industriel entré en rapports avec la Gestapo pour couvrir ses affaires de marché noir. Mais bientôt, avec son frère Michel, il participa à de nombreuses actions de contre-parachutage dans la région d'Hirson et de Saint-Quentin.

Se camouflant en patriotes ou en parachutistes alliés, les deux frères sont à l'origine de nombreuses arrestations.

Mais Georges Ledanseurs était encore plus redoutable. C'est grâce à lui que le poste de la Gestapo put passer pour un poste clandestin français. Georges Ledanseurs, radio-télégraphiste de métier, était entré, en 1943, en rapport avec une organisation de résistance de Clermont-Ferrand. Il fut envoyé à Rennes pour s'occuper d'un poste émetteur de la Résistance qui correspondait avec Londres. Le chef de l'organisation et tous ses hommes furent arrêtés ainsi que Ledanseurs. Ce dernier accepta alors de se mettre à la disposition du docteur Goetz. Il rétablit le contact avec Londres en se servant de l'indicatif du poste de Rennes. Il participa ensuite à de nombreuses opérations contre des parachutistes, essayant de se faire passer pour un officier anglais.

Une fois, un véritable officier britannique le démasqua et le blessa d'une balle dans le ventre.

Son frère Claude travaillait avec lui. Le 16 août 1944, les Allemands leur offrirent de les emmener. Ils refusèrent. Mais une vingtaine de leurs complices jugèrent plus prudent de se réfugier en Allemagne. Cependant, d'autres restèrent également à Paris et quinze arrestations ont été déjà opérées dans cette abjecte affaire de trahison.

LES COURSES

Demain : AUTEUIL à 13 heures

Numéros du P.M.U. — Partants — Poids

PRIX DE NOGENT
Haies. à vendre. — 60.000 fr. — 3.000 m.

101	Caressant	63	
102	Mistouflet.	63	
103	Le Capolin	63	
104	Baby Fox	63	
105	Crésus	63	
106	Modérée	62	
107	Lambin	62	
108	Meknès	62	
109	Maurienne	62	
110	Quiterarie	62	
111	Pr. Monar.	62	
112	Le Chêne	60	
113	Bertlogot	60	
114	Pivolo	60	
115	Dr. Lodge	60	

PRIX PRETENTAINE
Steeple. — 100.000 fr. — 3.800 m.

201	Robjack	66	
202	Repin	66	
203	Miclou	66	
204	Risq. Tt II	66	
205	Vengeance	66	
206	Coutume	66	
207	Sentimental	64	
208	Vestale III	64	
209	Brasidas	64	
210	Harka	62	
211	Ma Jolie II	62	
212	Vol au Vt	60	
213	Régent	60	
214	Divaline	60	
215	Rouge Vert	60	
216	Autenil	60	

PRIX MAGNE
Haies. — 200.000 fr. — 3.500 mètres

301	B. des Iles	66½	
302	Samaritain	65	
303	Coadjuteur	65	
304	P. Neige II	63	
305	Flirt VII	63	
306	Vasistas	62	
307	Viceroy	62	
308	La Pallce	60	
309	Sud Expr.	60	
310	Murier	60	

PRIX RICHARD HENNESSY
Steeple. — 300.000 francs. — 3.500 mètres

401	Kargal	70½	
402	Orcada	72	
403	Sabry	70	
404	Tr. à l'Aise	70	
405	Sir Peter	68½	
406	Fabiano	65½	
407	Hallali II	67	
408	Passager	67	
409	Pet. Palais	67	

PRIX ASTON BLOUNT
Haies. — 300.000 francs. — 4.000 mètres.

501	Roum	72	
502	Wild Risk	70	
503	Almanzor	66	
504	Spinoza	66	
505	Lyncée	66	
506	G. Valtout	66	
507	Quibus II	66	
508	Le Nabab	66	
509	Cocktail	66	
510	Red Sun	64	
511	Rêve de V.	64	
512	Sol. Couch.	64	
513	Screwball	64	
514	Nichilodas	62	
515	Autenil	60	

PRIX LE HON
Steeple, hand. — 150.000 fr. — 3.500 m.

601	Gadichon	68	
602	Valescure	68	
603	Petit Palais	68	
604	Yaourt	67	
605	Le Mitrail.	67	
606	Laneret	65	
607	Violoncelle	65	
608	Nack	65	
609	Clacquesin	64½	
610	Bas de Soie	63½	
611	Sanka	63	
612	Nouv. An II	63	
613	Bon. Fraise	62½	
614	Généreux	62	
615	Féodal	62	
616	Isa Miranda	62	
617	Thelmador	61½	
618	Coutume	61½	
619	Régent	61	
620	Ecrlys	60	
621	Gallien	60	
622	Francisco	60	

PRIX DE NICE
Haies. — 100.000 francs. — 3.500 mètres.

701	Myrmidon	71	
702	Lady Cast	68	
703	Atlas	68	
704	Horie Vent	67	
705	Frisco	67	
706	Séraphin	67	
707	Q. Atouts	67	
708	As you L.	66	
709	Tambourin.	66	
710	Sir Motley	66	
711	Money Moo.	66	
712	Senor Marq.	66	
713	Carbon Bla.	64	
714	Ordrake	64	
715	Quatraine	64	
716	Light Boy	64	
717	Kentucky	64	
718	La Chatoul.	64	
719	Vandal	64	
720	Cl. du R.	64	
721	Fashionab.	64	
722	Wang	64	

NOS PRONOSTICS

PRIX DE NOGENT
Nos préférés : MEKNES et *Mistouflette.* — Outsider : *Pivolo.*

PRIX PRETENTAINE
Nos préférés : ROBJACK et *Sentimental.* — Outsider : *Vol au Vent.*

PRIX MAGNE
Nos préférés : COADJUTEUR et *Samaritain.* — Outsider : *Skil Express.*

PRIX RICHARD HENNESSY
Nos préférés : TRES A L'AISE et *Sabry.* — Outsider : *Sir Peter.*

PRIX ASTON BLOUNT
Nos préférés : LE NABAB et *Almanzor.* — Outsider : *Screwball.*

PRIX LE HON
Nos préférés : LE MITRAILLEUR et *Féodal.* — Outsider : *Isa Miranda.*

PRIX DE NICE
Nos préférés : QUATRE ATOUTS et *Atlas.* — Outsider : *La Chatoulthe.*

Aujourd'hui, au TREMBLAY

PRIX DE PRECY

1.	Khartoum	G.	151 »
		P.	46 »
2.	Turini	P.	27 »
3.	Le Pirée	P.	56 »

PRIX D'ERMENONVILLE

1.	Iskandaria	G.	41 »
		P.	24 »
2.	Calypso II	P.	46 »
	JUMELE		113 »

PRIX DU PETIT COUVERT

1.	Fine Art	G.	55 »
		P.	29 »
2.	Mikkela	P.	37 »
	JUMELE		151 »

PRIX DU PIN

1.	Garde à Vous	G.	125 »
		P.	33 »
2.	Savigny	P.	64 »
3.	Méandre	P.	38 »

PRIX EPINE BLANCHE

1.	Oubanghi	G.	54 »
		P.	32 »
2.	Placide II	P.	23 »
	JUMELE	P.	110 »

A L'HOTEL DROUOT

LE 20 NOVEMBRE

Ventes :

Salle 2 : Meubles. Com.-pr. : Me Bezançon.
Salle 11 : Beaux meubles. C.-pr. : Me Catlin.
Salle 12 : Tableaux, meubles, objets d'art. Commissaire-priseur : Me J. Ph. Bondu.
Salle 13 : Bx meubles. C.-pr. : Me Thuller.

AVIS FINANCIER

B. N. C. I.

La situation de la Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie, au 31 août, se totalise à 25 milliards 435 millions contre 25 milliards 093 au 31 juillet.

Au passif, l'ensemble des dépôts de la clientèle figure pour 20 milliards 837 millions. Le total des disponibilités, à l'actif, s'inscrit à 19 milliards 869 millions.

UNE INTERVIEW DE M. GUTT

(Suite de la première page)

» Les relations avec les pays d'outre-mer sont inexistantes. Le port d'Anvers ne sera pas accessible avant quelques jours aux navires et même, lorsqu'il le sera redevenu, il faudra faire entrer en ligne de compte la part du trafic qui se trouvera absorbée par les armées combattantes.

» Donc, l'activité est très réduite et si vous jetez des billets en circulation, vous faites monter les prix inutilement puisqu'il n'y a pas de produits à acheter en proportion.

» Sur 100 milliards de billets déclarés, 87 milliards ont été déposés, les 13 milliards restants représentant des billets à l'étranger et des billets qui ont été détruits volontairement parce qu'ils constituaient des bénéfices de guerre.

L'inventaire des fortunes

» En même temps que ces mesures d'ordre monétaire, d'autres étaient prises qui ont le caractère d'un inventaire : il s'agit de la déclaration des titres au porteur et des avoirs à l'étranger, ce qui doit permettre de déceler plus facilement les bénéfices de guerre.

» Il importait, en effet, possédant déjà le cadastre des immeubles, de connaître :

» 1° les comptes en banque ;

» 2° les billets possédés ;

» 3° les titres,

pour faire le compte des fortunes de tout le monde et de leur accroissement depuis 1940.

» Dans leur ensemble, les mesures furent très bien accueillies dans le premier mois qui suivit la publication des arrêtés au « Moniteur ». Le pays comprenait la nécessité d'une réforme, d'un assainissement profond.

» Le malheur, c'est que le ravitaillement n'a pas suivi.

» Le problème était double, en effet : » Il s'agissait, d'une part, de procéder à l'assainissement monétaire et, d'autre part, de faire baisser les prix du marché noir.

» La première condition est remplie.

» La seconde est en partie réalisée

En vue du port

M. Gutt conclut :

« Il s'agit d'une formidable expérience, sans précédent dans le pays et probablement dans le monde. Nous sommes au dernier quart d'heure. Ce quart d'heure durera-t-il quinze jours ? ou trois mois ? Je n'en sais rien. Mais, ce que je sais, c'est que si cette expérience échouait, ce serait vraiment — soit dit sans jeu de mots — en vue du port. »

René FLEURY.

Omelette en conserve et salade au cacao
menu du "private" aux armées

(Suite de la première page)

Nous montâmes à l'observatoire : un étroit couloir de ciment à ciel ouvert. Dans les verres du périscope, mon regard embrasse un morceau de la première ligne. Les obus des batteries américaines tendent au-dessus de nous leurs arcs sifflants. Mon compagnon me désigne, proche de nous, deux maisonnettes qui ont été prises de haute main la nuit précédente, pour effectuer ce que les communiqués nomment négligemment une rectification de front. Charmant euphémisme ! Pour les hommes qui se sont élancés en pleine nuit, la grenade à la main, vers ces deux masures, ce minime événement mérite peut-être un autre nom.

La phase de la guerre à laquelle nous assistons en ce moment n'est pas à proprement parler une guerre de positions. Il s'agit plutôt d'une pause au milieu d'une guerre de mouvement. Les unités ne s'installent pas dans les tranchées et aucun boyau de cheminement ne conduit aux lignes avancées qui, elles-mêmes, ne sont pas défendues par une chaîne ininterrompue de combattants, comme c'était le cas autrefois. La première ligne est occupée par des points de résistance, hâtivement creusés et placés à des distances variables selon la configuration du terrain.

Ration «k» pour les enfants perdus

Ainsi la première ligne est constituée par des trous espacés que les Anglo-Américains appellent « fox holes » ou terriers de renards. Ces fox holes, qui correspondent aux petits postes de la tactique de 1915, contiennent chacun un très petit nombre d'hommes munis d'armes légères, qui font barrage en croisant leurs feux, et de grenades, identiques à celles qui pleuvaient, il y a bientôt trente ans, sur les tranchées de Neuville-Saint-Vaast.

Les terriers, qui sont placés en terrain découvert et en vue de l'ennemi, sont inaccessibles en plein jour, et les hommes qui les habitent s'y trouvent isolés de l'arrière, condamnés à manger dans la boue où ils se terrent. A faible distance, j'aperçois deux hommes installés à ciel ouvert derrière un mortier. Il pleut. Je les vois distinctement battre la semelle dans l'atroce pommade glaiseuse qui leur monte aux genoux. Pour ceux-là qui ne peuvent pas recevoir de repas chaud, on a prévu une ration spéciale : la ration K. Ils ouvrent le petit carton paraffiné et soigneusement scellé dans lequel un industriel tutélaire a mis un sachet de limonade en poudre, des biscuits, un peu de chocolat, une omelette en conserve. Ils mangent ce repas standard, qui ne doit pas être meilleur que le rata refroidi du vieux temps. Ne sont-ils pas les frères des fantassins de l'autre guerre, la guerre mondiale numéro un, comme ils disent ? Je les observe avec émotion, en me disant qu'au fond rien n'a changé dans la condition des hommes qui se battent.

Dans les combats actuels, ce sont encore très souvent les piétons qui marchent devant les chars. On peut inventer tout ce qu'on voudra pour se battre, il faut toujours en revenir à l'homme vulnérable dans sa chair et dans son cœur.

Aussi, quand on voit ces soldats américains, venus de si loin se battre dans cette boue et qu'on les entend se moquer de ce qu'ils endurent, en répétant, en français, une formule qu'ils connaissent tous : « C'est la guerre ! », on leur trouve un mérite immense. Qu'en dites-vous ?

Claude BLANCHARD.

RAVITAILLEMENT

Distributions en cours

SEL. — 250 gr. ticket DC.
CAFE PUR. — (Sauf pour les E et les J1). 75 gr. si vous avez déposé le DH.
BISCUITS. — E, J1, J2, J3, 250 gr. ticket DK.
CONFITURE. — E, A, T, C, V, 250 gr. J1, J2, J3, 500 gr. ticket DP.
FROMAGE GRAS. — 20 grammes, ticket FA.
VIANDE. — Boucherie, ticket 7, 90 gr., BE 120 gr. — Cheval, ticket 2, 90 gr. — Charcuterie, ticket 3, 90 gr.
VOLAILLE. — Dans les 3e, 6e, 7e, 13e, 14e et 15e arrondissements une distribution est en cours ainsi que dans la banlieue et la Seine-et-Oise, à partir de samedi.
VIN. — 1 litre.

★

La semaine prochaine

VIANDE. — Du 20 au 26 novembre, 180 gr. Ticket 4 : 90 gr. et BC 90 gr.
FROMAGE. — Gras 20 gr. et maigres 40 gr. Le ticket sera fixé au début de la semaine.
SAINDOUX AMERICAIN. — 50 gr.
POMMES DE TERRE. — En principe 2 kilos.

★

Inscriptions

CHARBON. — Si vous n'êtes pas déjà inscrits chez un fournisseur, hâtez-vous de procéder à cette inscription qui sera close le 30 novembre.

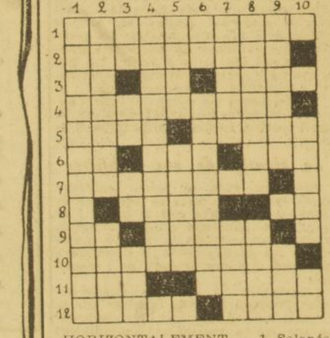
★

Le renouvellement des titres d'alimentation

de décembre aura lieu du 25 au 30 novembre.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 33



HORIZONTALEMENT. — 1. Solanée à saveur et odeur désagréables. — 2. Caractère de ce qui occasionne des frais. — 3. Note. Pour les tard venus. Matière fondue. — 4. Est dans un état d'inertie. — 5. Dénûment complet. Il peut être blanc. — 6. Seul. Dans la Drôme. Préfixe. — 7. Détachée de sa tige. — 8. D'une expression souvent employée par un témoin. Interjection. — 9. Remarquable dans sa spécialité. Affaiblissement. — 10. Qui ne s'arrête pas. — 11. Carte. Pente d'un toit. — 12. Ange du Coran. Famille princière.

VERTICALEMENT. — 1. Gentilhomme de la maison du roi. — 2. Port de Mandchourie. Esclave de la mode. — 3. Adverbe. Note. Deux lettres de Granville. Protège les yeux. — 4. Animal renommé pour sa vitesse. — 5. Certains la disent la reine. Antigone y fut vaincu. — 6. Certains manquent de chic. Qui n'est point tari. — 7. Personnage des théâtres de la foire. Sport excellent. — 8. Mal douloureux d'un organe des sens. Ville turque. — 9. Côté opposé au principal. Tint secret. — 10. Ancienne contrée d'Asie-Mineure. Pronom.

SOLUTION DU PROBLEME N° 32

HORIZONTALEMENT. — 1. Sarcophage. — 2. Obéirsient. — 3. Tol. Peton. — 4. Olim. Prisa. — 5. Rie. Re. Ut. — 6. Frénésie. — 7. Fa Ochs. Co. — 8. Id. Noé. Lin. — 9. Quadriges. — 10. Ul. Edme. Mu. — 11. Etau. Rien. — 12. Secrètes.

VERTICALEMENT. — 1. Soporifiques. — 2. Aboli. Aduite. — 3. Relief. Ac. — 4. Cl. Rondeur. — 5. Or. Record. — 6. Pappenheim. — 7. Hier. Es. Gère. — 8. Aétius. Le. Is. — 9. Gnosticisme. — 10. Etna. Eon. Uni.

6e DERNIÈRE — FRANCE-SPORTS — 6e DERNIÈRE

« TERREUR » contre « COUP DE TONNERRE »... rugby apocalyptique

« Terreur » contre « Coup de Tonnerre », cela ne vous dit rien, évidemment, et même si nous vous donnions les noms des joueurs qui composeront ces deux équipes, demain, au Parc des Princes, vous ne seriez pas plus avancés puisque, selon toute vraisemblance, vous n'entendez rien au football américain.

Ce football, qui se joue d'ailleurs avec un ballon ovale et où mains et pieds sont autorisés, est bien le plus vigoureux exercice physique qui soit. Vous vous souvenez de ces visions apocalyptiques que donnaient les gros plans du cinéma américain, où l'on voyait des géants casqués de cuir, rembourrés de la tête aux pieds, faisant les cabrioles les plus invraisemblables dans des mêlées inextricables.

Onze joueurs figurent dans chaque camp ; sept avants dont un centre, deux gardes, deux plaqueurs, deux ailiers, un centre, deux demis et un arrière. Mais la partie comporte bien davantage de vingt-deux joueurs, aussi la touche est-elle garnie de remplaçants auxquels on fait appel incessamment.

La partie est divisée en quatre périodes d'un quart d'heure avec mi-temps de quinze minutes après les deux premiers.

L'objet du jeu est de porter le ballon au delà du but adverse ou de l'expédier d'un coup de pied entre les deux poteaux, mais ce sont sans doute là les deux seules analogies avec le rugby européen.

Pour parvenir à gagner dix yards par dix yards, chaque équipe a droit à quatre tentatives et use de combinaisons à l'infini, qui déclenchent des ruées pittoresques et énergiques.

Mais à quoi bon essayer de décrire une partie de ce sport haut en couleurs qu'il faut avoir vue pour bien comprendre ? Le mieux n'est-il pas d'aller se rendre compte soi-même de main au Parc des Princes, à 14 h. 30 ? Du même coup, on aura la satisfaction d'accomplir une bonne œuvre puisque le profit du match est destiné au Mouvement National des Prisonniers de Guerre et Déportés.

Fernand LEGOUGE.

La Libellule sans peine...

Les gagnants de la première Coupe de Paris de water-polo seront connus dimanche soir, à l'issue de la manifestation qu'organisera le Comité de Paris de natation, à la piscine de Pantin.

On sait que la Coupe de Paris, après avoir débuté à la satisfaction de tous les clubs, fut arrêtée alors que la finale restait à disputer entre la Libellule et le Racing.

Avec la Libellule et le Racing le match devrait prendre la « tournure » d'une véritable finale du championnat de Paris. En vérité, il n'aura pas un si grand relief, loin de là. Les joueurs de la Libellule sont, en effet, à court d'entraînement, comme tous les nageurs. L'équipe que l'on verra évoluer dans le bassin de Pantin ne sera pas la meilleure du club. Quant au Racing... sera-t-il seulement présent à la piscine Z. M. Foulon a, perdu ses joueurs. Quelques uns d'entre ses équipiers premiers, sont, en effet, éloignés du sport... pour un certain temps.

Le stadiste Jouanny s'est mis en vedette. Il y a deux semaines en gagnant à la piscine de la Butte-aux-Cailles. Il peut récidiver dimanche, sur 100 mètres ; mais il aura, cette fois, à vaincre son camarade de club Pelletier dont ce sera la rentrée, et Stébé, Berthe, Cohen.

Les Belges contre tous

Les Parisiens auront enfin demain, au Vel' d'Hiv', une rencontre de premier ordre, placée sous le patronage de notre confrère « Paris-Bruxelles ». Outre les vainqueurs de la saison, Pieters-Panier, Mignat-Guillier, Grauss et Goussot (qui retrouveront leurs équipiers respectifs), trois formations belges seront au départ : R. Mertens-Thyssen, Bruneau-Breuselle et Aoon-Van Simayes ; ces derniers remplaceraient Billiet-Dannecie.

Qu'importe si les vainqueurs Billiet-Dannecie ne peuvent se déplacer ? Aoon-Van Simayes, vainqueurs de l'américaine dimanche dernier à Bruxelles, sont en excellente forme et forment actuellement le tandem le plus redoutable outre-Quiévrain.

Quels sont les Français capables de tenir en échec les Belges ? D'abord Piétera-Panier, Mignat-Grauss, Lapébie-Aerts, puis Mignat-Guillier, Poisset-Delvoye, ainsi que Goussot-Roullac.

Stade Français-U.S. Métro

Un grand match ce soir en basket-ball

L'équipe du Stade Français n'a pas de chance : elle joue dans la même poule du championnat de Paris que l'U.S. Métro, club redouté et redoutable.

Et le Stade, qui a si bien démarré en ce début de championnat, risque fort de trébucher ce soir.

Gœurlot sera dans l'équipe, bien qu'on ait annoncé son retour à Grenoble ; il sera sérieusement épaulé par Fabrikant, Djenderedjian, Richman, Marek, malade, ne pourra peut-être pas tenir sa place. Il sera remplacé alors par un jeune : Pelétan. Le Stade est bien armé, mais vaincre le Métro paraît une tâche insurmontable pour lui.

DEMAIN

- **Le S.O. Charenton organise, à la Cipale, deux matches de football au profit de ses prisonniers. Ses équipes première et réserve seront opposées à deux sélections de la Royal Navy.**
- **Au profit d'une bonne œuvre le comité de l'Ile-de-France organisera, avenue de la Bidassoa, une grande réunion de lutte.**

Ourdouillie, Mathieu Lewandowski

... gare à la ligne de demis lensoise

On s'attendait à accueillir demain, à Saint-Ouen, deux équipes comptant deux victoires.

Mais la « glorieuse incertitude » du football en a décidé autrement. Le Red Star a eu tous les malheurs à Rouen et on ne peut le juger là-dessus. Quant à Lens, il est tombé sur une équipe remaniée, à Reims, qui avait à cœur de prendre sa revanche de sa déconvenue du Havre et il a laissé deux points précieux lui aussi.

Ainsi, Red Star-Lens n'aura pas le lustre espéré mais il n'en demeure pas moins que nous aurons demain en présence deux des grands favoris du championnat.

En principe, nous devrions avoir un véritable match de championnat, car Lens n'a pas seulement à effacer son 8 à 2 d'il y a quelques semaines, mais nous paraît par ailleurs une équipe bien trempée pour la compétition. Le Red Star s'alignera au complet à part l'ex-Lensois Fruleux qui reste qualifié chez lui.

Quant aux Lensois, ils nous présenteront une ligne de demis de tout premier ordre avec Ourdouillie, Mathieu et Lewandowski et c'est pourquoi nous en ferons nos favoris.

Jean ESKENAZI.

CORNET, MAGGI COURRON marcheront à Charenton

sous le patronage de **France-soir**

La F.F.A. organise demain, avec le concours de « France-soir », une épreuve de 25 km. à la marche sur le circuit suivant : Charenton (Ecoles), Saint-Maurice, Saint-Maur-des-Fossés, Joinville-le-Pont, Charenton (Ecoles).

Départ à 10 h. pour les seniors (35 km.) et à 10 h. 30 pour les juniors (12 km. 500).

Parmi les nombreux engagés, retenons Cornet, Maggi, Courron, Monor, Magne, etc...

A. FAMECHON, à ses débuts « pros » eût *balayé* ORSINI...

Donc, André Famechon a été si maladroit que le Corse Orsini, grâce à de bons progrès, un jeu timoré contrastant étonnamment avec les offensives courageuses qu'il déclenche de-ci de-là, a tenu, une fois encore, la limite.

Mais ne critiquons pas davantage le rude Maubeugeois. Il n'a pas fait plus mal que Dierisio et Thierry, précédents vainqueurs d'Orsini.

Famechon est vraisemblablement rebelle aux progrès. Il y a deux ans, il eût peut-être balayé, à grands coups, son rival d'hier soir...

Mougin, qui est le responsable des progrès d'Orsini, fut aussi hier soir, au Cirque d'Hiver, « l'homme de coin » de son fils Jean, boxeur racé et élégant. Mais insuffisamment entreprenant, malheureusement...

Ce fut agréable et charmant, par rapport à la violence des choses précédentes. Au terme d'un match nitryant, Ouezmann, plus athlétique, reçut la décision.

Cauffour, frappeur redoutable, et Guyonnet, plus habile, furent renvoyés dos à dos. On pouvait, hier soir, assister à un K.o.

Georges SCHIRA.

Wanès, Fernandez, etc. etc.

Choisissez dans « Bon Dimanche » votre menu...

● A PANTIN, chez Guérault, se terminera le « Premier Round ». Et parmi les huit vainqueurs — car il y aura un combat de poids lourds ! — figurera peut-être un futur Criqui, un Ledoux, un Marcel Thil.

● Au PALAIS DE GLACE, le nouveau « pro » de la famille Famechon, Ray le poids plume, va certainement secouer Elouard, un boxeur qui pratique son métier avec la sérénité d'un marchand de marrons (d'avant guerre, bien entendu). Ray risque de se faire chiper « en contre », c'est tout...

Wanès, s'il bat Crion, vétéran difficile, ne nous apprendra pas grand'chose.

● A l'ELYSEE-MONTMARTRE, l'Espagnol Fernandez tentera d'étendre pour le « compte » Declais, qui compra...

● Enfin, ceux qui préfèrent les amateurs peuvent se rendre au CENTRAL, où se poursuivront les épreuves des Ceinturas-dét du « Populaire », avec les plume, les légers et les mi-moyens.

Pour connaître le calendrier de la F.F.A. Lisez "Sprint"

« Sprint » ? « Sporting » ? Ce sont des titres de journaux connus, déposés et tous... à Paris... Mais « Sprint » et « Sporting » paraissent en province, à Lyon et à Clermont-Ferrand... Heureux provinciaux !

« Sprint », de Lyon... nous révèle le calendrier fédéral d'athlétisme... Celui-ci nous a été soigneusement caché. Parce que ce n'est qu'un projet, nous dit-on à la F.F.A.

On apprend pourtant que France-Belgique aura lieu le 1er juillet, France-Suisse le 12 août, peut-être à Lyon, France-Angleterre le 2 septembre.

On apprend aussi que, sur 20 dimanches disponibles, la F.F.A. a retenu 16 dates pour son propre compte, dont 12 réservées aux athlètes de premier plan.

Les comités régionaux prendront le reste...

Quant aux clubs, il leur restera leurs yeux pour pleurer.

Décidément, à la F.F.A., rien n'a changé.

Les cyclo-crossmen à Dammarie-les-Lys...

L'A.S. de Dammarie-les-Lys organise le classique prix André Moulin. Parmi les partants citons : Vincent Aubert, Raspillari, Faucheux, Hyz, Goussot, Rigault, etc. Notons dans le prix d'équipe la présence de trois clubs : l'Olympique de Saint-Denis, la J.P.S. et l'A.S.P.L.

Bon dimanche...

BASKET. — 14 h. 15, à Jaurès : Fr. Lilas-Montmorency ; E.S. Gargan-Maison Blanche ; Avia-A.S.P.T.T. ; Championnat S.C.P.O.
14 h. 15, à Japy : V.G.A. St-Maur-C.A.S.G. ; Hirondelles Couture-Amicale ; Cheminots Ouest-Résidence ; P.U.C.-Cheminots de l'Est.
14 h. 30, salle Erlanger : Championnat féminin : Championnet-Aubervilliers ; Fémina-S.P.E.S. ; P.U.C.-Linnets.

BOXE. — 15 h., à l'Elysée-Montmartre : Fernandez-Declais. 15 h. 30, au Palais de Glace : Wanès-Crion. — 15 h., au Central. — 15 h., au Ring de Pantin : « Premier Round ».

CYCLISME. — 14 h. 30, au Vélodrome d'Hiver : Course à l'américaine.

ESCRIME. — 14 h., à Buyghens : Challenge de l'Oflag 40 (épée) ; Challenge Aubert-Ayat (fleuret dames).

FOOTBALL. — 14 h. 30, à Saint-Ouen : Red Star-Lens.

NATATION. — 14 h. 30, piscine de Pantin : Finale de la Coupe de Paris de water-polo.

RUGBY. — 13 h. 45, à Jean-Bouin : Racing-P.U.C. ; 15 h. 15, C.A.S.G.-Ol. St. Denis. — 15 h., à la Croix-de-Berny : Métro-Stade Français.

RUGBY AMERICAIN. — 15 h., au Parc des Princes : « Coup de tonnerre » contre « Terreur ».

Les SPECTACLES

AU THÉATRE DE L'ÉTOILE

Rentrée d'ARMAND BERNARD

Les programmes se suivent et ne se ressemblent pas. Le théâtre de l'Etoile nous avait habitués à des spectacles de variétés beaucoup plus brillants, plus exceptionnels que celui qu'il nous offre en ce moment. A vrai dire, ce sont les numéros-vedettes qui sont faibles, très faibles : la chanteuse à voix Anne-Marie Réal et Armand Bernard qui fait sa rentrée à Paris.

Anne-Marie Réal, qui est très agréable à regarder, l'est peut-être beaucoup moins à écouter. Ce qui, pour une chanteuse, est assez rédhibitoire. Le choix de son répertoire ne doit pas être étranger à cette impression : il ne peut intéresser le public d'un music-hall.

Quant à Armand Bernard, il joue un sketch de MM. P. Varenne et Dumont émaillé de plaisanteries de cette force : « J'ai tellement froid aux pieds que je suis obligé de mettre mon chapeau. » Le meilleur comique du monde ne saurait y produire d'effet. Et peut-on appeler Armand Bernard le meilleur comique du monde ?

Le reste du programme comprend, comme toujours, des numéros intéressants et bien choisis. Signalons particulièrement les Florenzo, remarquables barristes ; les Canova, splendides athlètes, et surtout de Rocroy, illusionniste étonnant ; mais, dans cet ordre d'idées, le plus simple et le plus direct est le mieux : des pigeons qui apparaissent et disparaissent font beaucoup plus d'effet que tout le matériel savant et compliqué utilisé pour traverser mystérieusement une glace intacte ou faire traverser par une femme une plaque d'acier. La plus remarquable des présentations de Rocroy est certainement celle des cartes à jouer qui se présentent toutes seules à l'appel du prestidigitateur. C'est tout simplement extraordinaire.

Pierre DUFLOS.

THÉATRES

AMBIGU Tél. BOTzaris 76-05 — Mo Strasb., Républ. — RETOUR PAR DUNKERQUE — Ts 1.soirs (sf mar.et mer.) 20h.30 — Sam.,Dim.,Lun., matinées à 15 h.

PALACE : 0h. 15 — UN DON JUAN — Dim. et lundi mat. 15 h., soir, 20 h. 15

RENAISSANCE. — Aujourd'hui, demain et lundi : matinées à 15 h., soirées à 20 h. « LA DAME DE CHEZ MAXIM », décors et costumes 1900, avec Mona Goya, Marcel Simon, J. Fusier-Gir et 40 artistes.

MOUMOU C'EST SI BON DE RIRE Palais-Royal

AFFLUENCE CONSIDERABLE au Théâtre ANTOINE avec la plus célèbre comédie de ces dernières années : « ON DEMANDE UN MENAGE » dont la carrière est limitée. AUJOURD'HUI, 2 GRANDES REPRESENTATIONS, 15 h. et 20 h. 30 ; demain dimanche, 3 représentations, 14 h., 17 h., 20 h